

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 15 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 15 octobre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3125, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 15 Oct. 1851

J'espère que Génie n'aura pas tardé à aller vous voir. Il avait des choses assez intéressantes à vous dire. Il sera allé d'abord rendre compte de son voyage à ceux qui l'avaient envoyé.

Je ne pense pas que votre lettre d'aujourd'hui, ni aucune autre, m'apporte rien sur la crise. Le conseil qui a dû se tenir hier n'aura pas été si expéditif, ni sitôt connu. Je persiste à croire à grand peine à quelque chose d'important, et j'attends froidement.

Avez-vous entendu dire, si comme on me le dit, le duc de Nemours a acheté une grande terre en Autriche, la terre de Leutennischel, et se propose d'y passer l'hiver prochain ? Il me revient aussi quelques détails sur les paroles aigres entre lui et ses frères. " Si nous avons été à Paris en février..." à quoi il aurait répondu. "Si j'avais été en Afrique à la tête de 30 000 Hommes..." Je doute de la conversation, mais la réponse eût été naturelle.

Il semble, par la lettre de Kossuth au maire de Southampton qu'il n'est pas décidé à fixer sa résidence en Angleterre. Je doute pourtant qu'il ait le bon sens de s'en aller tout-à-fait d'Europe. Mazzini et Ledru Rollin, le tenteront. C'est vraiment un fait sans exemple dans le monde que le trio de révolutions en expectative à l'abri de tout danger, grâce aux successeurs de M. Pitt.

Voulez-vous savoir, à défaut de nouvelles, l'impression d'un homme d'esprit et d'un galant homme de province, sur notre état ? Mon ami, M. de Daunant, m'écrit de Nîmes : " Une nation qui a subi en soixante ans dix révolutions, usé trois dynasties, et essayé de toutes les formes de gouvernement sans savoir améliorer les mauvais, ni conserver les bons, vit dans l'anarchie ou subit la conquête. Et ce qu'il y a encore de triste, c'est qu'elle ait de vils flatteurs comme M. Cousin, qui ne rougissent pas de lui dire qu'elle n'a jamais failli. "

Onze heures

Merci de votre longue et curieuse lettre. Je gronderai mon petit homme. Il avait bien des choses à vous dire. Il n'est pas très exact. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 15 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4109>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 15 oct. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



3125

Etat d'Anvers. Mercredi 17 Oct. 1871.

J'espère que Lémi n'aura pas
faute à aller vous voir. Il avait des choses
assez intéressantes à vous dire. Il aura allé
d'abord rendre compte de son voyage à
ceux qui l'avoient envoyé.

Je ne pense pas que votre lettre
d'aujourd'hui ni aucune autre n'apporte
rien sur la crise. Le Comité qui a dû se
tenir hier n'aura pas été si expéditif, ni
si tôt connu. Je persiste à croire d'après
peine à quelque chose d'important, et
j'attends froidement.

Avez-vous entendu dire si, comme on
en se dit, le duc de Nemours a acheté
une grande terre en Autriche, la terre de
Leutenwischel et se propose d'y passer
l'hiver prochain ? Il me revient aussi
quelques détails sur les querelles aigres entre
lui et ses frères, "si nous avions été à
Paris en février..." à quoi il aurait
répondu : "Si j'avais été en Afrique à la
tête de 30,000 hommes..." le doute de

la conversation, mais la réponse est de
naturelle.

Il semble, par la lettre de Kerswell au
maire de Southampton qu'il n'est pas
désolé à fixer sa résidence en Angleterre.
De doute pourtant qu'il ait le bon sens
de s'en aller tout à fait d'Europe. Mazzini
et Ledou Rollin le tentent. C'est vraiment
un fait sans exemple dans le monde qui
se tais de révolution, en perspective à
l'abri de tout danger, grâce aux successeurs
de M^r Pitt.

Voulez-vous savoir, à défaut de
nouvelle, l'impression d'un homme
d'esprit et d'un galant homme de province
sur notre état ? Mon ami, M^r de
Dumoulin, m'a écrit de Suisse : « une nation
qui a subi en soixante ans dix révolutions
sous trois dynasties et essayé de toutes
les formes de gouvernement sans savoir
éviter le mauvais ni contester le
bon, vit dans l'incertitude ou subit la
conquête. Et ce qu'il y a encore de
triste, c'est qu'elle ait de vifs flatteurs,

comme M^r Louisa, qui ne rougissent pas de
lui dire qu'elle n'a jamais failli »

avec leurs

Merci de votre longue et curieuse lettre.
Je prendrai mon petit homme. Il avait bien
des choses à vous dire. Il n'est pas très exact.
Adieu, adieu.

W
W
W

6

8